

Cours « En Esprit et en Vérité »
La lettre aux Hébreux et l'adoration de Jésus

Leçon 8



WILLIAM DYCE *CHRISTUS UND DIE SAMARITERIN*

Cours « En Esprit et en Vérité »

La lettre aux Hébreux et l'adoration de Jésus

Leçon 8

La lettre aux Hébreux est le livre du Nouveau Testament le plus complet sur le sujet de l'adoration. Cette lettre reprend tous les grands thèmes de l'adoration que l'on retrouve dans l'Ancien Testament et les associe à la personne et l'œuvre de Jésus-Christ.

Par son œuvre Jésus-Christ accomplit et remplace tout le modèle d'accès à Dieu de l'AT.

Hébreux 1:1 –3 (LSG)

« Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, ²Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses, par lequel il a aussi créé le monde, ³et qui, étant le reflet de sa gloire et l'empreinte de sa personne, et soutenant toutes choses par sa parole puissante, a fait la purification des péchés et s'est assis à la droite de la majesté divine dans les lieux très hauts. »

Nous sommes ainsi plongés rapidement dans les questions d'accès à Dieu et de purification du livre du Lévitique.

Le médiateur de la nouvelle alliance

La lettre aux Hébreux nous présente Jésus-Christ comme le médiateur d'une nouvelle alliance (Héb 7), une alliance par excellence, célébrée dans un sanctuaire céleste (Héb 8-10). Puisqu'il est question d'une nouvelle alliance, la lettre nous présente aussi les conditions et termes de cette nouvelle alliance afin de s'approcher de Dieu.

Cette alliance avait été annoncée en Jérémie 31 et l'auteur nous dit que nous trouvons son accomplissement en Jésus-Christ (Héb 8).

Le sang de Jésus

Le sang de Christ met un terme au cycle de souillure et de purification de l'ancien système. Sous la nouvelle alliance, celui qui a été purifié est consacré définitivement au service de Dieu (Héb 9.14; 13.12).

L'adoration : hommage au Fils de Dieu

Nous retrouvons le terme désignant le prosternement pour affirmer que le rôle des anges est de rendre hommage à Jésus-Christ.

Hébreux 1:5 –9 (LSG)

« Car auquel des anges Dieu a-t-il jamais dit: Tu es mon Fils, Je t'ai engendré aujourd'hui? Et encore: Je serai pour lui un père, et il sera pour moi un fils? ⁶Et lorsqu'il introduit de nouveau dans le monde le premier-né, il dit: Que tous les anges de Dieu l'adorent! ⁷De plus, il dit des anges : Celui qui fait de ses anges des vents, et de ses serviteurs une flamme de feu. ⁸Mais il a dit au Fils : Ton trône, ô Dieu, est éternel ; le sceptre de ton règne est un sceptre d'équité ; ⁹tu as aimé la justice, et tu as haï l'iniquité ; c'est pourquoi, ô Dieu, ton Dieu t'a oint d'une huile de joie au-dessus de tes égaux. »

L'auteur nous invite ainsi, indirectement, à saisir la grandeur de Christ et à lui rendre hommage à son tour, à la mesure de sa grandeur !

Et, le lecteur est invité à rendre hommage au Fils, tout spécialement en considérant son œuvre et en portant attention à son message (Héb 2.1).

S'approcher de Dieu

Une exhortation importante de la lettre est de « s'approcher de Dieu ».

Hébreux 4:14–16 (LSG)

« Ainsi, puisque nous avons un grand souverain sacrificateur qui a traversé les cieux, Jésus, le Fils de Dieu, demeurons fermes dans la foi que nous professons. ¹⁵Car nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses; au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché. ¹⁶Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins. »

Par cette expression, l'auteur de la lettre nous indique comment nous sommes appelés à répondre à l'œuvre de Jésus-Christ. Christ a accompli ce sacrifice incomparable afin que nous puissions nous approcher de Dieu à notre tour.

L'adoration : service de Dieu

« En deux points-clés du raisonnement de l'épître (9.14; 12.28), le mot latreuein, qui appartient au registre de l'adoration, est employé de façon nouvelle pour mettre en relief ce que signifie être chrétien. Les sacrifices de l'Ancienne Alliance ne pouvaient amener à la perfection 'celui qui rend un tel culte' (ton latreuonta, litt. « l'adorateur ») ni traiter le problème fondamental de la culpabilité (9.9; cf. 10.1-4). En revanche, la parfaite suffisance du sacrifice du Christ en matière de pardon des péchés rend cette purification possible. Le sang du Christ peut purifier notre conscience de la souillure du péché, afin que nous puissions nous mettre au service du Dieu vivant (9.14, eis to latreuein theô zônti). La conscience doit être « purifiée » par cette assurance – le sang du Christ procure le pardon – avant que nous puissions adorer ou servir réellement Dieu (cf. 10.19-22).

Mais en quoi consiste précisément le service que le Christ rend possible ? La clé d'interprétation de 9.14 se trouve dans un texte ultérieur : « Le royaume que nous recevons est inébranlable : soyons donc

reconnaissants et servons Dieu d'une manière qui lui soit agréable, avec soumission et respect, car notre Dieu est un feu qui consume » (Hé 12.28-29).

L'adoration qui convient à Dieu est ici associée à la réception d'un royaume « inébranlable ». Grâce à l'œuvre du Christ, les chrétiens ont déjà part, par la foi, au royaume eschatologique de Dieu. En effet, ils se sont déjà approchés de « la Jérusalem céleste » où Dieu est entouré de ses anges et des justes de toutes les générations (12.22-24). À première vue, 12.28 semble suggérer que l'adoration n'est qu'une expression de reconnaissance : « Montrons notre gratitude en (di' hès) rendant à Dieu un culte qui soit agréé de lui » (NBS). Cependant, le chapitre suivant comporte de nombreuses exhortations à la fidélité et à l'obéissance. Pour l'auteur, l'adoration qui convient à Dieu consiste donc en paroles et en actes qui découlent de ce sentiment de reconnaissance. Telle est certainement la signification de 13.15-16.

Comme en Romains 12.1, l'adoration chrétienne est donc le service de ceux qui ont vraiment compris l'Évangile de la grâce de Dieu et ses implications concrètes. Dans l'épître aux Hébreux, ce qui motive et rend possible ce service est précisément la purification que procure l'œuvre parfaite du Christ (9.14) et l'espérance qui en découle (12.28). Le signe indiquant que la grâce de Dieu a été réellement reçue et appréciée à sa juste valeur est donc le suivant : la reconnaissance qui s'exprime par le service. »¹

Les aspects pratiques du service chrétien

« En Hébreux 13.1-7, des instructions fort variées encouragent les croyants à persévérer dans l'amour, la patience et la foi (cf. 6.10-12; 10.32-36). On commence alors à percevoir ce qu'est l'adoration chrétienne dans le contexte de la vie quotidienne : elle doit se traduire par l'hospitalité à l'égard des chrétiens de passage, par des visites aux prisonniers, par la fidélité dans le mariage, par la confiance en Dieu pour les questions matérielles et par l'imitation de la foi des conducteurs spirituels. L'auteur lance ensuite un signal négatif en exhortant ses lecteurs à ne pas se laisser entraîner « par toutes sortes de doctrines étrangères à (leur) foi » (13.9). »²

Les œuvres de bienfaisances et d'entraide deviennent aussi une forme d'adoration.

Hébreux 13:15 –16 (LSG)

« Par lui, offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit de lèvres qui confessent son nom. ¹⁶Et n'oubliez pas la bienfaisance et la libéralité, car c'est à de tels sacrifices que Dieu prend plaisir. »

Conclusion

Tout comme dans l'AT le lieu central de l'adoration est le sanctuaire ; toutefois, avec l'œuvre de Jésus-Christ nous nous tournons à présent vers le sanctuaire céleste où Christ siège à la droite de Dieu. Par Jésus-Christ nous nous approchons de Dieu et entrons à son service. Nous sommes donc appelés à rendre hommage à celui qui nous donne un si bel accès à Dieu et à glorifier Dieu par une vie d'obéissance.

¹ « En Esprit et en vérité ». – Peterson, David, Éditions Excelsis, 2005, p.253-254

² « En Esprit et en vérité ». – Peterson, David, Éditions Excelsis, 2005, p.255-256

Nous retrouvons donc dans la lettre aux Hébreux une belle harmonie avec la théologie de l'adoration présentée dans le reste de NT.